

**AUTUN et BIBRACTE**  
**les 13, 14 et 15 juillet**



# Le festival des Histoires vraies est de retour

■ Des milliers de festivaliers sont attendus à Autun et au sommet du mont Beuvray les 13, 14 et 15 juillet pour partager des tranches de vie et se laisser conter les histoires de ces gens qui ont des choses à dire. Photo Olivier TOURON - Les Rendez-vous de juillet





# Marie-Pierre Subtil : « Ils racontent ce qu'ils ont vu du monde »

■ Marie-Pierre Subtil, ici sur le mont Beuvray lors de la première édition du festival des Histoires vraies, a préparé avec les équipes des revues *XXI* et *6 Mois* une programmation riche en témoins d'événements qui font le monde tel qu'il est. Photo Corentin Fohlen - Les Rendez-vous de juillet

Marie-Pierre Subtil a conçu le festival des Histoires vraies avec un fil rouge : l'échange sincère et intime avec des témoins du monde.

Elle est la directrice de la programmation. Marie-Pierre Subtil, journaliste télé puis chef du service des grands reporters au quotidien *Le Monde*, rédactrice en chef de la revue *6 mois*, a conçu le festival des Histoires vraies pour le grand public. Un rendez-vous sur

trois jours, à Autun et à Bi-bracte, où une centaine d'intervenants, témoins privilégiés ou malheureux d'événements qui font l'humanité, raconteront des tranches de vie. « Ce qu'ils ont vu, sans analyse, sans parti pris ». « Nous invitons des gens qui ont des choses à dire pour qu'ils les partagent avec le public, toujours avec cette volonté d'instaurer le dialogue. Notre principe est l'horizontalité, l'échange, les rapports vrais et décomplexés, l'intime, la découverte de l'autre sans a priori, les

“ Le festival des Histoires vraies est un festival de rencontres où des gens qui ont des choses à dire témoignent. ”

Marie-Pierre Subtil, directrice de la programmation

“ pieds dans l'herbe ».

### Les différentes facettes du monde

Sportifs, journalistes ou écrivains, polytechniciens ou élus, ancien espion de la DGSE ou éleveurs... Marie-

Pierre Subtil a élaboré avec une quinzaine de journalistes un programme dense et éclectique en réponse à une dizaine de thématiques : « Ce qui nous intéresse est d'aborder divers sujets en lien avec notre société et son évolution, que ceux qui

ont vu leur vie être bouleversée puissent aussi raconter leurs doutes et leurs interrogations, sans pudeur ».

Sous forme d'ateliers qui exploitent toute forme d'expression du réel (théâtre, cinéma, photographies, etc.), le public pourra se constituer un menu à la carte, selon ses aspirations. « On ne peut évidemment pas goûter à tout », prévient Marie-Pierre Subtil, persuadée comme l'ensemble de l'équipe du festival qu'on apprend sur soi au contact de l'autre.

Éric BOUTHRAY

## REPÈRE

### Le festival des Histoires vraies est porté par les équipes des revues *XXI* et *6 Mois*

Le festival des Histoires vraies a été créé et est porté par les équipes de *XXI* et *6 Mois*, deux revues journalistiques vendues en librairie qui mêlent les exigences de la presse et celles de l'édition. « *XXI* propose des articles longs, fouillés et très documentés sur des sujets emblématiques du XXI<sup>e</sup> siècle, qui touchent tous les continents, explique Marie-Pierre Subtil. Cette revue grand format parle des sociétés d'aujourd'hui,



d'aujourd'hui, de leurs évolutions, rapportent des histoires qui resteront toujours valables, comme hors du temps ». *6 Mois* « renoue le lien entre le journalisme et la photo qui s'était distendu il y a quelques années. « Il s'agit d'un travail photographique sur le monde, une revue pionnière dans son genre dans l'univers du journalisme », explique Marie-Pierre Subtil qui en a été rédactrice en chef. 300 pages, des centaines de

photos, sans publicité ni mécénats, *6 Mois* s'intéresse aux sujets qui racontent les évolutions des sociétés comme (parmi les sujets publiés) la désintoxication de la population chinoise à l'Internet et aux réseaux sociaux. « Avec *6 Mois*, le photojournalisme retrouve tout son sens », soutient Marie-Pierre Subtil.

**RENDEZ-VOUS** La revue *XXI* fêtera ses 10 ans samedi sur le mont Beuvray à partir de 14 heures.



# 10 thématiques... des Histoires vraies

## Debout les bourgs !

La France a gagné 10 millions d'âmes en 30 ans. Mais loin des grands axes, des espaces continuent de se dépeupler. École, poste, médecins, emplois... Comment redonner vie aux campagnes oubliées ? En Bourgogne, les initiatives se multiplient.

### Le prix des Étoiles

Chef étoilé à Montceau-les-Mines, Jérôme Brochot, a vu son chiffre d'affaires plonger. En novembre dernier, il décide de rendre son macaron pour proposer des menus adaptés au porte-monnaie des habitants.

### Médecin de campagne 2.0

Le docteur Michel Serin a révolutionné la médecine de campagne en mettant sur pied l'une des premières maisons de santé pluridisciplinaires, dans la Nièvre.

### Carnets de campagne

Auteur et animateur de l'émission « Carnets de campagne » sur France Inter, Philippe Bertrand sillonne la France pour mettre en évidence ce qui marche dans les territoires.



■ **Rencontrez Philippe Bertrand à Autun vendredi 13 juillet à 11 h 15 à l'évêché.** Photo Christophe ABRAMOWITCH, Radio France

### « Petit Paysan »

L'histoire d'un éleveur de vaches laitières qui se rend compte que l'une de ses vaches est infectée par une épidémie qui vient de se déclarer. Après la projection de ce film, retour sur l'histoire de Jérôme Laronze, jeune éleveur de Trivy abattu par des gendarmes neuf jours après avoir pris la fuite au cours d'un contrôle vétérinaire en mai 2017.

## Les Conquérantes



■ **Illustration « Girl Power » de Anna Sudit** Photo Anna SUDIT

Elles parlent, dansent, dénoncent et résistent. 40 ans de féminisme sont passés par là. Les femmes d'aujourd'hui ont envie d'en découdre.

### Confidences

Des histoires de femmes, des anecdotes à la volée, récoltées dans les mille vies de l'écrivain Souâd Belhaddad.

### « Mais pourquoi n'êtes-vous pas partie ? »

Morgane Seliman a mis des années à fuir l'homme qui la frappait. Elle raconte.

### Enfances à la volée

Elle a perdu sa virginité à 15 ans, violée par trois hommes sur le chemin de l'école. Lui, adolescent, a violé une jeune fille dans la torpeur de l'été. Des années plus tard, ils se sont

confiés à l'écrivaine Leïla Slimani.

### L'héroïne oubliée

Yvonne Lagneau travaillait au centre d'IVG de Tours dans les années 1980. Elle a formé Martin Winckler. « Certains pensent à Simone de Beauvoir pour se donner du courage. Moi je pense à Yvonne. »

### Mes ovocytes au congélateur

Myriam Levain a 35 ans « et demi ». Pour garder la possibilité d'avoir un jour un enfant, elle vient de faire congeler ses ovocytes en Espagne.

### Médecin féministe

Martin Winckler tient un blog sur la santé des femmes. Si vous avez des questions sur les violences obstétricales, la GPA ou le rôle du clitoris, c'est le moment.

## Dessiner l'histoire

La bande dessinée s'intéresse à l'histoire et modère notre vision du passé. Rencontres avec des dessinateurs et des scénaristes qui réinventent la BD historique.

Photographe, Vincent Jarousseau a enquêté avec l'historienne Valérie Igounet sur trois villes emblèmes du Front national.

L'historien Sylvain Venayre et le dessinateur scénariste Étienne Davodeau embarquent dans une fourgonnette le cercueil du maréchal Pétain pour une traversée épique de la France. Avec aussi Emmanuel Guibert, Patrick de Saint-Exupéry, l'équipe de *La Revue Dessinée*...



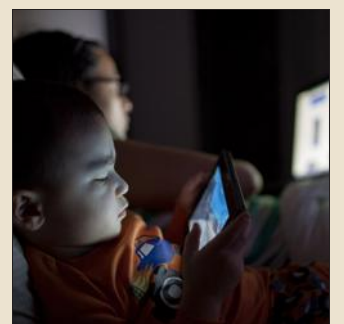
■ **Didier Tronchet présente des planches de BD publiées dans XXI dans le salon d'honneur de la mairie lors de l'édition 2017 du festival.** Photo Pascal MEUNIER

## L'écran roi

Les smartphones et les ordinateurs envahissent nos vies. Comment reprendre le contrôle ? Laisserons-nous les maîtres du numérique élever nos enfants ?

Fondateur d'une communauté d'un million d'amateurs de musique, Maxime Guedj décrypte les travers de la course à l'hyper-croissance qui étouffe les start-up.

Michel Stora, psychologue, utilise les jeux vidéos pour soigner les enfants souffrant de troubles du comportement. Directeur du Harper's Magazine, John MacArthur se bat pour la survie d'une presse papier face au numérique. Épuisé par quinze ans d'hyperactivité en ligne, Thierry Crouzet a entamé une cure de désintoxication...



■ **« Regardez la lumière mes jolis », documentaire de Jordan Brown diffusé vendredi 13 juillet à 15 h au cinéma d'Autun.** Photo Jordan BROWN

## Ils font avancer le monde



■ **Damien Carême et Klaus Vogel racontent leur combat pour les migrants devant la cathédrale d'Autun, lors de l'édition 2017.** Photo Capucine CHANDON

Ils montent des associations, des entreprises ou des réseaux. Rencontres avec des hommes et des femmes qui bougent les lignes. Triple champion d'Europe de basket fauteuil, Ryadh Sallem a participé cinq fois aux Jeux paralympiques.

Nathanael Molle a co-fondé Singa, qui fait le lien entre réfugiés et Français résidents. À 25 ans, Paul Duan a inventé un algorithme pour vaincre le chômage. Samuel Grzybowski encourage le dialogue entre jeunes de différentes croyances...



# 10 thématiques... des Histoires vraies

## Le pouvoir des mots

Hors des dictionnaires, les mots vivent dans nos voix, dans nos vies ; ils les éclairent, parfois les manipulent. Comment se les approprier, les utiliser ?

### Heureux d'apprendre

Catherine Gueguen, pédiatre, pionnière de l'éducation positive, raconte comment les mots peuvent faire grandir ou blesser les enfants.

### Bien dit !

Souâd Belhaddad, fondatrice de Citoyenneté possible, sensibilise les jeunes de quartiers populaires aux codes de langage qui facilitent le mieux vivre ensemble.

### Trouver les bons mots

L'avocate Ferialle Kati est spécialisée dans le droit d'asile. Sa mission : libérer des paroles bien souvent traumatisées pour construire un dossier « solide » au regard d'une Cour française...

### De l'argot à l'art

Rocé est rappeur depuis ses 12 ans. Ses années de sociologie à la fac lui ont permis de mettre des mots sur des maux et confirmer ses combats.



■ La journaliste Pascale Robert-Diard dans la chapelle des 7 dormants lors de l'édition 2017. Photo Luc ARASSE

## Les journalistes et leurs sources



■ Le journaliste Fabrice Arfi, de *Mediapart*, dans la salle du colonel Lévêque à Autun lors de l'édition 2017. Photo Luc Arasse

Comment, pour révéler des informations, des journalistes et/ou leurs sources affrontent les pouvoirs, leur hiérarchie, les lobbys, l'indifférence du public, parfois la peur.

### Lanceur d'alerte

Antoine Deltour, auditeur dans un grand cabinet anglo-saxon, a démissionné et emporté les documents à l'origine des LuxLeaks, scandale mondial d'évasion fiscale.

### Sur la plage empoisonnée

Inès Léraud, journaliste indépendante, s'est installée en Bretagne pour travailler sur les problématiques écologiques et alimentaires. Elle raconte la difficulté à faire émerger les sujets scientifiques complexes, même quand ils ont un impact sur la santé.

### Impunité zéro

Justine Brabant, journaliste indépendante, a enquêté sur une guerre négligée au Congo et a rejoint Zero Impunity, un réseau de journalistes qui enquêtent sur les violences sexuelles comme arme de guerre.

### Sources chaudes

Journaliste à *Mediapart*, Matthieu Suc couvre le terrorisme et les services secrets. Parfois les deux matières se rejoignent. Plongée en zones grises.

### À quel prix ?

En Tchétchénie, en Biélorussie, ou en Iran, Manon Loizeau, documentariste, raconte les destins de ses sources, qui ont parfois payé de leur vie leur volonté d'informer le public.

## L'argent et nous

Dans la famille, dans le couple, dans les paradis fiscaux, des ultrariches aux très pauvres, personne n'échappe à l'emprise de l'argent. Peut-on s'en passer ? Y résister ? Le réinventer ?

Polytechnicien et fondateur d'une plateforme d'échanges euros-bitcoins, Pierre Noizat revient sur l'envolée récente des cours des crypto-monnaies.

Maxime Renahy, ancien espion de la DGSE, s'est infiltré dans la finance offshore. La sociologue Anne Gotman a fait de l'héritage un de ses objets de recherche. Xavier Renou, leader des Désobéissants, expose



■ Maxime Renahy, ancien espion de la DGSE, sera à Autun du 13 au 15 juillet.

Photo DR

différentes pistes pour s'affranchir de l'argent roi...

## Sport : fini de jouer

Transferts phénoménaux dans le football, dopage à grande échelle, corps poussés à l'extrême : la compétition a fait du sport un phénomène. Que reste-t-il de l'envie de jouer ?

Ancien entraîneur de l'équipe Festina, Antoine Vayer livre un témoignage saisissant sur l'engrenage infernal du dopage. Robins Tchale-Watchou a connu les années qui ont changé le rugby et transformé les corps. Le journaliste Jean-Christophe Colin a retrouvé les Stepanov, un couple d'athlètes lanceurs d'alertes qui ont révélé le dopage en Russie. Ex-championne du monde de boxe, Anne-Sophie Mathis est devenue « pervenche » à Nancy.



■ Le journaliste Mathieu Palain animera la thématique « Sport : fini de jouer » sur la place du Champ-de-Mars. Photo NOVA

## L'autre Japon

« Derrière les choses que nous croyons connaître se cache toujours une part identique d'inconnu », écrit Haruki Murakami, célèbre écrivain japonais. Partons dans les recoins de l'archipel, ses zones grises et ses trésors cachés.

Auteur du best-seller *Tokyo Vice*, Jake Adelstein parle des Yakuzas, des femmes et du crime. Pascal Meunier, photojournaliste, a enquêté sur le « péril gris ». Le dessinateur Florent Chavouet raconte les campagnes en dessins. Léna Mauger et Stéphane Remael sont allés retrouver des évaporés, disparus du jour au lendemain sans laisser de trace...

Et la Franco-japonaise Alissa Descotes Toyosaki ne cesse d'arpenter la zone contaminée de Fukushima...



■ Le photographe Stéphane Remael présentera sa série « Les évaporés du Japon ». Photo Stéphane REMAEL



# Un festival pour le grand public

Les Rendez-vous de juillet rassemblent le grand public, des journalistes, des écrivains, des réalisateurs, des dessinateurs et des témoins qui racontent, lisent, dessinent ou montrent ce qu'ils ont vu et compris du monde.

Le fil rouge est celui du réel. Le parti pris des organisateurs, c'est le vécu, l'accessibilité à un contenu exigeant, l'échange entre les intervenants et le public. Une attention particulière est également portée aux plus jeunes. Des ateliers initient les 5-15 ans à des pratiques créatives et narratives, telles que l'écriture, la vidéo, la photo, le théâtre, la radio.

Et pour prolonger l'expérience du festival, on pourra se promener dans la ville à la rencontre d'images, de sons et des personnes qui leur donnent vie. Chaque journée se terminera en fête et en musique.



■ L'exposition dans les rues d'Autun, pour toute la famille lors de l'édition 2017. Photo Pascal MEUNIER

## Les petits rendez-vous du festival

L'équipe du festival et les journalistes de *Milan Presse* proposent une programmation pour les 5-15 ans. Inscriptions par demi-journées, dans la limite des places disponibles, à l'accueil du festival.

### ■ Dessine un portrait

Découverte du dessin de presse sur le modèle de la série télévisée *1 jour 1 question*, sur France 4. Avec *Milan Presse* et l'illustrateur Jacques Azam.

### ■ Les petits photographes

Initiation à la photo argentique avec Justine Montmarché et sa « street box caméra ». De la prise de vue au développement, jusqu'à la colorisation : l'argentique révèle tous ses secrets !

### ■ Club théâtre

Du théâtre d'improvisation pour les enfants et ados, avec le comédien Matthieu Baquey.

### ■ L'Arche du temps

L'association autunoise *L'Arche du temps* propose un jeu de piste dans la ville. Éluidez les mystères et retrouvez la relique volée, avec Renaud Vella.

### ■ Écrire le Japon

Découverte du Japon, ce continent lointain aux allures fascinantes, en jouant avec les mots, les sonorités et les images. Avec Élise Vandel, animatrice d'atelier d'écriture.



■ Sur l'atelier photographie et la visite d'exposition pour les enfants. Photo Victoria SCOFFIER

### ■ Atelier radio

Arpentez les rues du festival un micro à la main, comme de vrais reporters. Ramenez des scoops et créez votre propre podcast ! Et plein d'autres activités encore à découvrir dans le programme !

### ■ Sieste sonore

Du cinéma pour les oreilles, une heure d'histoires intimes à écouter ensemble, présentées par Silvain Gire, responsable d'*Arte Radio*.

### ■ Expositions photo

• **Le soleil n'est pas pour nous (Ana Palacios)**  
Accusés de sorcellerie, kidnappés pour leurs organes, brûlés par le soleil...

En Tanzanie, les albinos doivent vivre cachés.

• **Après Fukushima (Jérémy Souteyrat)**  
La cité balnéaire de Soma, dévastée par le tsunami de 2011, devenue terre d'accueil des réfugiés de la catastrophe nucléaire.

• **Femmes de Yakuzas (Chloé Jafé)**  
La mafia japonaise est l'une des plus puissantes au monde. Les épouses et maîtresses vivent dans l'ombre des hommes. Chloé Jafé a su gagner leur confiance.

• **Sur les quais (Stéphane Lavoué)**  
Au bout de la Bretagne, au Guilvinec, premier port français de pêche artisanale, Stéphane Lavoué a

partagé le quotidien des travailleurs de la mer.

• **79° Nord (Paolo Verzone)**  
Au nord de la Norvège, la base scientifique de Ny-Alesund est isolée au milieu des glaces. Paolo Verzone y a vécu avec les meilleurs chercheurs sur le climat.

• **Tableaux de classe (Julian Germain)**  
D'un bout à l'autre de la planète, les écoliers s'appliquent, s'ennuient, sourient... Julian Germain s'est immiscé dans les salles de classe.

### ■ Lectures

Marie Desplechin, Boris Lanneau... Des écrivains prêtent leur voix à des histoires vraies, puisées

dans leurs coups de cœur littéraires.

### ■ Spectacles

• **Les pieds sur scène**  
Des gens ordinaires aux histoires extraordinaires se succèdent pour les raconter sur les planches. Mise en scène par Sonia Kronlund et Delphine Saltel (*France Culture*).

### • Seul au monde

Silvain Gire crée son premier one-man-show. Des histoires vraies et croustillantes, du burlesque, des fiascos et des excès en tout genre. À ne pas manquer !

### • Nigerian Drama

De jeunes prostituées nigérianes témoignent sur scène. Une réalité méconnue : la traite des êtres humains. Du théâtre documentaire par Clément Sibony et Guy Benisty.

### ■ Speed dating

Échangez en tête à tête dans un cloître pendant quinze minutes avec les intervenants du festival.

## Le off

Artistes, agriculteurs, artisans, saveurs et savoir-faire autunois se dévoilent également pendant le festival. Portes ouvertes, visites guidées et partages d'histoires présenteront un territoire laboratoire, sa diversité et ses expériences.



THÉÂTRE ROMAIN MUSIQUE

# Gaël Faye : « Pour changer les choses, le combat doit être permanent »

Auteur est le terme qui convient le mieux à Gaël Faye, qui refuse les cases dans lesquelles on aurait trop vite tendance à le placer. Mais tout ce qu'il touche se fait or. Son premier roman *Petit pays* est traduit en plus de 30 langues et a raflé les prix les plus prestigieux. Et cela continue car, désormais, les futurs bacheliers vont plancher sur l'histoire de Gabriel, petit gamin rwandais enlevé à son pays par la guerre. Sur scène, Gaël Faye est un rappeur qui chante la vie et sa violence et les marges de la société, d'une langue vélocité et charmeuse. Il sera en concert vendredi 13 juillet à Autun.

**R**ythmes et botaniques, *Pi-li-pili sur croissant au beurre* disent bien le rapport à la langue entretenu par Gaël Faye quand il s'agit de donner un titre à ses albums. « *L'auteur* »... Il préfère ce mot à celui de romancier ou de rappeur. Le premier est prétentieux, le second peut faire peur aux dames dans les dîners en ville. Et pourtant, l'un comme l'autre ne sont pas incompatibles. Révélation scène aux Victoires de la musique 2018, Gaël Faye a reçu, entre autres prix, le Goncourt des lycéens et celui du premier roman pour *Petit pays*.

## L'émerveillement d'un enfant

« Ce roman s'est imposé à moi à un moment où je me sentais peut-être frustré par le format des chansons, par ce cadre qui ne me permettait pas de tout dire. Je savais que je viendrais un jour au roman : j'écrivais des poèmes depuis l'âge de 12 ans mais c'est vrai, la musique s'est imposée à moi plus facilement. C'était générationnel. On ne sacrilise pas l'acte de faire des chansons. En revanche, écrire un roman peut paraître préten-



■ Gaël Faye, auteur, slameur, chanteur. *Petit pays* est tout à la fois une chanson et un livre, Goncourt des lycéens 2016. Il donnera un concert au théâtre romain le 13 juillet. Chris Schwagga

tieux », confie volontiers Gaël Faye qui a pourtant publié en 2006, *Petit pays*. « Je voulais raconter l'émerveillement d'un enfant, montrer que l'Afrique n'est pas qu'un lieu de guerre. Je voulais raconter la vie que j'avais eue avant la guerre. Mais les at-

tentats de Paris m'ont obligé à parler de la violence. Et puis, j'ai senti une certaine lâcheté chez mes amis qui, tout juste après, niaient cette violence, voulaient tout de suite retourner faire la fête. Je trouvais ces réactions infantiles. La guerre est là aussi dans ces compor-

tements de gens qui n'ont pas envie de voir, comme ceux qui, au Rwanda, ne voulaient pas voir, pas entendre que l'on traitait les Tutsis de cancrelats », confie Gaël Faye. Ce succès aurait pu être source de pression. « C'est rassurant au contraire, je prends

“ Ecrire est un va-et-vient continu. ”

Gaël Faye, auteur, chanteur, rappeur, slameur

cela comme un encouragement ». D'autant que Gaël Faye rencontre le même succès sur scène, attirant ce qu'il nomme ces constellations de regards, des fans séduits par ses chansons qui naissent parfois au détour d'une écriture en ping-pong avec son acolyte musicien Guillaume Poncellet ou en écrivant le scénario du clip de *Tôt le matin*, une de ses dernières chansons.

Il « aime changer de forme et se découvrir sous un autre angle car, comme tout le monde, je peux avoir des réflexes, des habitudes de pensées ». Gaël Faye aime se réinventer en permanence, répétant comme un mantra : « Il faut apprendre la solidarité car on ne peut pas faire comme si rien ne se passait ».

Meriem Souissi

**PRATIQUE** Théâtre romain, vendredi 13 juillet à 20 h 10 à 20 €.

## Estère et Sorg se partageront la scène avec Gaël Faye

Deux autres artistes se partageront la scène avec Gaël Faye, vendredi 13 juillet à partir de 20 heures au théâtre romain d'Autun.

### ■ Estère

Beatmakeuse et chanteuse, Estère viendra accompagnée de sa meilleure amie, Lola, un séquenceur sampleur MPC1000, pour livrer ce qu'elle qualifie « d'electric blue witch hop ». Electro rythmée de basses entêtantes qui soutiennent des textures acoustiques chaudes, Estère sample le sifflement des bambous, le fracas d'un tiroir à couverts ou le claquement de langue d'un opossum. Une musique fantastique, des perles que l'artiste a présentées sur bien des scènes en Nouvelle-Zélande, en Australie ou en Asie



■ Estère se partagera la scène avec Gaël Faye et Sorg. Une soirée pleine de promesses. Photo DR

et qu'elle fera découvrir au public autunois dans le cadre du festival des Histoires vraies. Un événement.

### ■ Sorg

Il est une promesse de la scène électronique hexagonale. Le Bisonsort Sorg, à bientôt 29 ans, se promène avec aisance entre bass-music et hip-hop, mêle avec talent et doigté textures et ambiances, se délecte de composition organique où se marient breaks et samples vocaux. Parmi ses premiers faits d'armes ? Sorg a réalisé un disque percutant avec le rappeur beatboxer américain Napoleon Maddox. Des basses futuristes, Sorg compte parmi ces artistes qu'il faut découvrir pour ceux qui ne l'aiment pas encore.



# Le site de Bibracte devient le Mont des histoires vraies le temps d'une journée

Une journée sur le Beuvray pour s'offrir des instants de vie rares, des moments privilégiés pour découvrir, partager, raconter et se laisser dire.

Que serait l'Autunois si l'on faisait abstraction de la nature ? La volonté des organisateurs du festival des Histoires vraies est de prendre le temps. Le temps de se laisser conter des tranches de vie, de participer à des ateliers en toute simplicité et décontraction, de redécouvrir l'histoire du territoire. Avec évidence, le public sera donc invité à partager la journée de samedi 14 juillet dans le cadre préservé de Bibracte et du mont Beuvray.

## L'archéologie le matin

Le matin sera réservé à l'ancienne ville gauloise fortifiée qui, abandonnée pendant 2000 ans, a repris vie grâce aux archéologues. Visites guidées du site, immersion dans les collections, découverte du musée en un temps record ou d'un chantier de fouilles visant à mettre au jour une domus, le public pourra découvrir là où tout a commencé, avec les équipes du centre archéologique européen.

## Sur le chemin des histoires vraies l'après-midi

L'après-midi, les festivaliers seront invités à arpenter le chemin des histoires vraies, sous les hêtres torturés ou assis les pieds dans l'herbe de la grande pâture, face à un panorama qui donne des leçons d'humilité même à ses fidèles.

Sur une vingtaine d'étapes, après avoir éventuellement disputé un tournoi de foot à l'issue duquel le vainqueur soulèvera la « Coupe du mont » (toute la journée), petits et grands pourront retrouver les intervenants du festival, écouter leurs histoires et échanger avec eux (de 14 à 19 heures avec, notamment, Martin Winckler, Matthieu Suc, Ma-



■ Les rencontres avec les intervenants se veulent simples. Comme le bonheur. Photo Corentin Fohlen - Les Rendez-vous de juillet

“ Sur le mont Beuvray, nous allons perpétuer la tradition orale éduenne, prolonger et approfondir l'expérience du festival. ”

Thibaut Bugrat-Dreux, directeur logistique

rie Desplechin, Damien Carême). Entre expositions photos, atelier BD durant lequel Matthieu Ferrand donnera des mini-cours de dessin, des paroles d'experts sur les arbres du Beuvray (par l'office national des forêts) ou sur le métier d'archéologue, tous les membres de la famille pourront s'approprier les lieux, faire des rencontres impromptues, partager l'instant. « La meilleure façon de réussir l'avenir est de profiter du présent, aime répéter Thibaut Bugrat-Dreux, le directeur logistique du festival. C'est pourquoi nous avons mis en place une multitude de petites animations. L'intimité per-

met de s'offrir des moments privilégiés ».

Découverte de rapaces avec Maud et Julien Juban, grimpe d'arbres avec Olivier Nugues, chacun pourra aussi raconter ses propres histoires avec Caroline Darroux ou s'essayer à l'art de l'éloquence avec Elhadj Touré. Entre autres. Le programme est si riche, si varié... Les gens du festival affirment qu'il faut 25 minutes pour parcourir le chemin des histoires vraies. À condition de ne pas s'arrêter et au final, de ne pas profiter du présent. Celui-là même qui permet de réussir l'avenir...

Éric BOUTHRAY

## Infos pratiques

Le site de Bibracte sera accessible depuis Autun en navettes (départ de la gare routière toutes les 30 minutes de 9 à 15 heures, gratuit pour les festivaliers). Pour le retour, les premières navettes quitteront le Beuvray pour Autun à partir de 19 heures. La dernière est annoncée à 1 h 30.

### ► Tarifs

Toutes les animations à Bibracte sont accessibles avec un pass. Celles organisées le matin avec le musée le sont avec un supplément : 10 € pour la visite guidée du site et la découverte des collections, 5,50 € pour l'exposition sur les monnaies et la visite du musée en un temps record (15 mn). La découverte du chantier de fouilles est gratuite.

## ÉVÉNEMENT

### XXI

Les auteurs, les illustrateurs et l'équipe de la revue XXI reviennent sur dix ans de reportages, leurs aventures et les coulisses du métier. Ils fêteront cet anniversaire les pieds dans l'herbe avec les festivaliers. Seront notamment présents : Patrick de Saint-Exupéry, Laurence Lacour, Marion Quillard, Jean-Pierre Perrin, Léna Mauger, Boris Lanneau, Vincent Jarousseau, Rémi Lainé... De 14 à 19 heures, samedi, au sommet du Beuvray.

## Et pour ceux qui souhaitent se coucher tard

La journée sur le mont Beuvray se prolongera une partie de la nuit.

■ Les Suzettes transformeront la fête nationale en jour de Suze. Interviews déjantées, quiz, jeux et danses ponctueront cet apéritif musical, le Suze Day (de 19 h à 20 h).

■ Ovni musical, se situant entre l'afrobeat et la house, *Days in orbit* balancera du gros son, une musique dansante et hypnotique (de 21 h à 22 h).

■ L'INA et radio France seront présents dans un tout autre registre. À



■ Photo © S.Remael - Les Rendez-vous de juillet

l'écart de la scène, ils proposeront des pépites de l'histoire de la radio (de 21 h 30 à 22 h 45).

■ Le collectif de photojournalistes Zeppelin reconstituera un camp d'expéditions avec thé, café et cousins. À la découverte de photos qui ont marqué le XXI<sup>e</sup> siècle (de 21 h à 22 h).

■ Les Suzettes clôtureront la soirée. Un mix à base de groove sauvage, de funky fleur bleue et de rock-à-mamours... Ça va guincher de 22 h 15 à 00 h 30.



# Thibaut, directeur de festival, s'est fait un devoir de réaliser des rêves

30 ans, fils d'infirmière et de chauffeur de bus, Thibaut Bugrat-Dreux est le directeur logistique du festival des Histoires vraies. Arrivé à Autun par hasard, il a découvert « la Belle endormie », où il fait sa vie depuis quelques mois. Une ville qu'il a appris à aimer et où il a noué beaucoup de relations. Rencontre avec ce Parisien en passe de devenir un gars du coin.

Il serre autant de mains qu'un candidat à des élections locales. Il parle d'Autun avec l'attachement d'un natif du coin et répond aux sceptiques qu'il a « beaucoup d'espoir dans cette ville ».

Il tutoie les patrons de bar, fait la bise à des chefs d'entreprise, parle à l'évêque comme s'il l'avait toujours connu et écoute la petite fille de 5 ans lui expliquer les différences entre une truite fario et une arc-en-ciel. Thibaut Bugrat-Dreux est le directeur logistique du festival des Histoires vraies. À 30 ans, barbe de trois jours et d'une décontraction qui n'a d'égal que son enthousiasme, ce Parisien du X<sup>e</sup> arrondissement s'est imposé sur « ce territoire qui n'a pas toujours conscience de ses incroyables ressources », sans se travestir, sans renier ses origines. « On m'a répété, quand je suis arrivé, qu'il fallait une vie pour se faire accepter dans le Morvan, qu'un étranger ne faisait partie des gens d'ici qu'à son enterrement. »

## La différence comme richesse

Destiné à travailler pour des compagnies d'assurances alors qu'il n'a jamais supporté ni le costume, ni la cravate, un jour serveur, gardien de musée, ouvrier au Moulin Rouge ou fromager, Thibaut est de la première édition du festival. L'hom-



■ Thibaut, directeur logistique du festival des Histoires vraies, ne vit que quelques mois par an à Autun. Mais il en connaît presque tous les habitants. Photo Éric BOUTHRAY

« Notre volonté est de faire participer le plus d'Autunois à ce festival qui a été pensé également pour eux. »

Thibaut Bugrat-Dreux, directeur logistique

me à tout faire, « entre l'ombre et la lumière », aime-t-il répéter. Technique, sécurité, fournisseurs, restauration... Sa mission ? « Trouver des solutions en lien avec des personnes et des associations qui ne travaillent pas

toujours ensemble et qui parfois ne se connaissent pas ». Il est un « connectionneur, un point de convergence », se plaît à mettre les gens en relation, aime partager les tranches de vie des Autunois, rire ou pleu-

rer avec le viticulteur, l'imam et ce vieux qui attend qu'il ne se passe rien. Il aime faire des choses « qui ont du sens », a besoin de ces contacts humains. Essentiels, vitaux. S'intéresser à l'autre, c'est apprendre sur soi-même.

## Antun, l'histoire vraie d'un coup de cœur

Thibaut Bugrat-Dreux se passionne pour Autun, porte un œil aiguisé sur « la Belle endormie », aime

l'ambivalence de ses gens, « sur un territoire en transition, où les gens ont la volonté d'être tranquilles, peut-être par crainte que les choses aillent trop vite, mais qui regardent l'avenir droit dans les yeux ». Il cerne les difficultés de la ville, a tissé des liens forts avec certains Autunois alors qu'il n'y aura vécu, cette année, que quatre mois. « Avec le festival des Histoires vraies, nous voulons que tous s'approprient Autun, notamment à travers le regard des autres, que les habitants redécouvrent leur chez eux, mesurent qu'il s'y passe plein de choses extraordinaires et aient des étoiles dans les yeux. »

Thibaut a plein d'envies pour la cité et une once d'utopie, un « projet de rencontres et de décroissance pour ce territoire grâce au festival », et reste persuadé qu'ici, plus qu'ailleurs, la confiance des habitants se gagne dans les actes.

« Tout ce que je fais en tant que directeur logistique est dans l'intérêt du festival en essayant de ne jamais oublier celui du territoire. Et comme le reste de l'équipe, je suis venu avec mes rêves », lâche-t-il avant de saluer un père de famille comme pourrait le faire un candidat qui a passé victorieux le cap des élections municipales. Sans rien attendre en retour...

Éric BOUTHRAY

## ZOOM

### Toutes les informations pratiques du festival des Histoires vraies

Le festival des Histoires vraies, organisé par « Les rendez-vous de juillet », se tiendra les 13, 14 et 15 juillet à Autun et à Bibracte. Durant trois jours, une centaine d'intervenants rencontreront le public qui pourra découvrir des expositions, des ateliers, assister à des concerts, des projections, des spectacles, des visites guidées...

#### ■ Hébergement

Un camping éphémère et gratuit sera à la disposition des festivaliers au stade Saint-Roch, à Autun. Ouverture jeudi 12 juillet à 14 heures, fermeture lundi 16 juillet à midi.

#### ■ Tarifs

► Pass trois jours (concert de Gaël Faye inclus) : 55 €, 45 € pour les lycéens, étudiants, chercheurs d'em-



■ Le festival des Histoires vraies aura lieu du 13 au 15 juillet à Autun et à Bibracte.

Photo Pascal MEUNIER - Les Rendez-vous de Juillet

ploi et titulaires de la carte d'invalidité, gratuit pour les moins de 15 ans.

► Pass à la journée : 20 €, 16 € tarif réduit, gratuit pour les moins de 15 ans.

► Concert de Gaël Faye : 20 € sans pass festival, 10 € avec.

#### ► Prévente à tarif préférentiel

L'office du tourisme du Grand Autunois Morvan (13, rue Général André-Demetz à Autun) vend le Pass trois jours au tarif préférentiel de 40 € (tarif unique). Les pass à la journée et les entrées au concert de Gaël Faye sont en vente au tarif normal.

INFO Renseignements et réservations : lesrendezvousdejuillet.fr et vente sur place, dès la veille du festival, à la billetterie, dans la cour d'honneur du lycée Bonaparte.